



**BEC RUGBY - ALBUM PHOTOS – Tome 2**  
**Juniors – Séniors de 19nn à 1999**

---

*Ce document est le résultat d'un travail de numérisation de l'album personnel de notre ami Jean-Bernard Saint Pic.*

*Il vous est proposé ici tel que présenté dans l'original.*

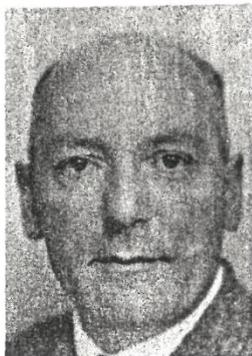
*Beaucoup d'entre vous se retrouveront dans les photos et autres articles journalistiques.*

*Nous vous souhaitons un beau voyage dans le temps et dans l'espace.*

## INTRODUCTION (Texte de Jean-Bernard)

à intégrer.....

# BORDEAUX E.C.



M. A. LAVIE  
Président.

## BORDEAUX ÉTUDIANTS CLUB

Bordeaux (Gironde), ch.-l. dép., 257 946 habitants.

Club : Bordeaux Etudiants Club.

Date de Fondation : 1903. 1897

Siège : 14, cours Pasteur, Bordeaux.

Stade : Stadium Universitaire à Pessac (Gironde).

Président : M. André Lavie.

Principaux titres : Champion de France de Promotion 1935 -  
Quart de fin. Coupe de France 1944.

Si la section de rugby du Bordeaux Etudiants Club date officiellement de 1903, il est bon de préciser que, déjà, quelques étudiants avaient pratiqué le rugby dès 1897. Le Club s'appelait alors Bordeaux-Université-Club et pendant trois années devait connaître quelques retentissantes victoires. Hélas ! accablée de dettes, aussi pauvre en remplaçants qu'en membres honoraires, l'équipe dut renoncer et fusionna avec le Stade Bordelais qui devient alors le S.B.U.C. Toutefois, en 1903, un jeune étudiant en médecine, Fournial, revenu du service militaire projeta la résurrection de la section.

Animé d'une foi invincible, il sut rapidement grouper autour de lui une vingtaine de camarades et, cette fois, soutenu par les maîtres des Facultés et des Hôpitaux, le B.E.C. était créé.

Les difficultés, pourtant, ne manquèrent pas. Chacun avait son maillot rouge, mais l'un jouait en sandales, l'autre en bottines. De plus, il manquait un terrain. Accueillis d'abord par la Section Bordelaise, les étudiants jouèrent à l'ancien vélodrome de Cauderan, puis transportèrent leurs pénates à Bardarrac, puis à Gradignan et aussi à Mérignac. Quelques minutes avant le coup d'envoi, les joueurs traçaient le terrain, plantaient les poteaux. Au coup de sifflet, ils procédaient à l'opération inverse, cachant les bois dans des fossés, pour éviter qu'un quelconque promeneur ne s'avise d'en faire du feu !

## UNE SENSATIONNELLE ATTAQUE

En dépit de tous ces ennuis, la Section tenait bon et après sept ans de travail opiniâtre, avec des alternances de succès et de revers, le B.E.C. obtient réellement une réputation nationale de 1910 à 1914.

Il joue alors en première série. Certes, son équipe pêche un peu par les avants, car ces éléments jeunes et frais sortis de l'école, manquaient de poids pour résister aux puissants packs adverses.

En revanche, les Etudiants possédaient les meilleures lignes arrière de France avec René Loubatie, Raymond Bordes, David Ihingoue et Henri Dangou qui ne rataient jamais un essai chaque fois qu'ils étaient lancés par leur ouvreure Biraben.

La grande guerre, hélas ! stoppa la progression et une nouvelle fois, incapable de subsister seul, le B.E.C. s'allia avec le S.A. Bordelais pour former le S.A.B.E.C. Cette fusion ne dure pas longtemps. Juste le temps de remporter un titre de champion de la Côte d'Argent et, en 1920, le B.E.C. reprend son indépendance.

Formée par des hommes durcis par la « grande tourmente » l'équipe remporte alors d'éclatants succès et jusqu'en 1924 joue les premiers rôles en Nationale aux côtés des Tarbes, Lourdes, Dax et le C.A. Béglais.

Les anciens se plaisent encore à raconter en détail, les trois grandes rencontres qui furent nécessaires pour les départager du C.A. Béglais.

Les futurs docteurs, Pène, Ferrand, Mothes, Loste, Pomes, médecin-colonel Dabadie, Bézian, Peyre, Brouillet, Biraben, Chambon, Fort, Lagréou, faisaient partie de cette phalange.

## TROUBADOURS DU RUGBY

Après une éclipse de 1926 à 1929, au cours de laquelle il descendit en promotion, le B.E.C. va redorer son blason grâce à l'arrivée de Louis Sorgen qui, en peu de temps, va opérer le miracle.

Sorgen, affectueusement surnommé « Zouzouille » entraînait ses garçons avec méthode et il sut si parfaitement s'imposer que son équipe fut une des rares formations bécistes qui ait compris les vertus de l'entraînement et qui joua dans son plus pur esprit, le véritable jeu universitaire.

« Troubadours » du rugby, les Bécistes font alors des tournées triomphales dans toute la France. Partout on les réclame. On ne saurait inaugurer un terrain sans eux.

Ils vont battre à domicile, Narbonne, le Stade Toulousain, le Racing Club de France (15-3), alors fina-

liste du Championnat de France et Villeneuve, demi-finaliste.

Au sujet de cette dernière rencontre, il faut rappeler une anecdote amusante : Villeneuve avait invité le B.E.C., contre une indemnité de 15 000 francs, mais à la condition que les Etudiants déplacent leur équipe au grand complet. Malheureusement deux joueurs, l'un malade, l'autre blessé, ne purent faire le déplacement. A cette annonce, le président villeneuvois, craignant d'être victime des fantaisies estudiantines prévint le dirigeant béciste, M. Ferrand :

« Si vous « prenez » vingt points, j'enlève trois mille francs à l'indemnité. » Avertis de cette décision et vexés, les Bécistes se déchaînèrent et « passèrent » aux Villeneuvois un sévère 24-14. Réaction sportive du président lot-et-garonnais : « Au lieu de vous enlever trois mille francs, je vous octroie cinq mille francs supplémentaires. »

C'est ainsi que jusqu'en 1932, les Scohy (international), de Malherbe (international), les frères Bouillercé, Esplan, Mathio, Pinsolle, Mallet, Hayet... seront les auteurs des plus belles pages de l'histoire du B.E.C.

## REMONTÉE AVEC CLÉMENT DUPONT

De 1932 à 1937, le B.E.C. va de nouveau perdre un peu de son lustre, mais grâce aux qualités exception-



### BORDEAUX ÉTUDIANTS CLUB. - Champion de France Promotion 1935

Debout, de g. à dr. : Nelson Suq (Manager), Saldaqui, Carel, Busquet, Tasquet, Malsan, Caillères, Desusclade, Aguille.

Accroupis, de g. à dr. : Teilary, Vigerie, Boubée, Morel, Mathio, Pinsolle, Destouesse, (manquent sur la photo Gerbault, Palu, Darmuzey).

nelles d'un homme, le célèbre entraîneur Clément Dupont, il va ensuite posséder une très grande équipe qui remportera le Challenge de l'Amitié et sera Champion de France promotion en 1935 avec les Géneste, Savigny, Higue, Durando, Darmuzet, Ricau, Pinsolle, Lacouture, les frères Larran, Danty-Lue, Boubée.

En même temps une équipe ne disputait que les matches amicaux. C'étaient les « Papous » dont le demi d'ouverture se nommait Deyherassary, lequel devait devenir célèbre sous le « pseudo » de Dassary.

Le B.E.C. aura encore de très bonnes équipes jusqu'en 1944 et l'équipe du « cru » disputera les quarts de finale de la Coupe de France, mais après la guerre, descendra chaque saison et régulièrement en division inférieure.

Les raisons sont nombreuses. Il y eut bien sûr, crise de dirigeants, mais surtout l'esprit de l'étudiant changea. Les difficultés qu'il rencontra, alors, tant pour se loger que pour subvenir à ses besoins ne sont pas sans effet

sur cette crise. Les études aussi sont de plus en plus difficiles et désormais l'époque de « l'étudiant dilettante » est révolue. Chaque année, la rentrée tardive des Facultés et la période des examens posent de nouveaux problèmes pour rassembler les éléments.

Pourtant, en retrouvant des conditions de vie plus normales, les Etudiants reprirent peu à peu du poil de la bête et ce fut le début d'une patiente remontée qui les a conduits fin 1959 en division Fédérale, fêtant ainsi la première année de présidence de M. Lavie.

Ils y jouèrent d'ailleurs, pour leur retour, un rôle très intéressant puisqu'ils ne ratèrent la qualification aux seizièmes de finale que d'extrême justesse.

Encouragés et conscients de leurs possibilités, ils nourrissent désormais de solides ambitions, afin de retrouver en Nationale leur « frère » parisien, le P.U.C., et prouver comme le dit leur chanson que « le B.E.C. est bâti sur pierre ».



**BORDEAUX ÉTUDIANTS CLUB. - L'équipe 1959 qui remonta en Fédérale**

Debout, de g. à dr. : G. Berrocq, Gutierrez et P. Fourteau (en civil), Duthoit, Dutin, Brouzeng, Mothe, Faivre, Peyré, Menjucq, Marcerou, Poulou (en civil).

Accroupis, de g. à dr. : Mandard, Jouaret, Darrieulat, Lataste, Etcheberrigaray, Dupart, Tible, Bernadet, Sieulannes.

# SPORTS

## RUGBY

Impressions et Prévisions  
par ANDRÉ

8 Novembre 1930

En championnat de la Côte d'Argent :  
*deux matches nuls.*

Le match nul, voilà un fruit qui semble s'acclimater sur les bords du Bassin et même y mûrir. Il y a peu de jours, le *Midi* et le *S. A. Arcachonnais* s'en allaient dos à dos. Dimanche dernier, le même *S. A. Arcachonnais* en ballade officielle à *Parentis* ne pouvait venir à bout des souples et fins Landais et revenait avec un beau 0 à 0 dans ses bagages. Pour ne pas être en reste, nos amis de *Gujan* qui rencontraient les *Libournais* ne faisaient pas mieux. De sorte que pas un point ne fut marqué dans cette morne journée de rugby officiel.

A quoi faut-il attribuer ces résultats négatifs ? Au jeu de championnat serré, serré où les deux adversaires s'épient farouchement pendant 80 minutes, et ne laissent place à aucune improvisation ? Aux conditions atmosphériques, déplorables, c'est vrai, cette saison ? au vent, à la pluie qui déroutent, renversent les pronostics, annihilent l'effort des meilleurs et avantagent les plus faibles ?

Il y a évidemment un peu de tout cela dans ces résultats, avec aussi des erreurs de jugement de la part de ceux qui ont le commandement de l'équipe. Quand donc trouverons-nous des capitaines assez avertis pour modifier, suivant les circonstances, la tactique, fruit de nombreux et pénibles entraînements ? Il n'est pas rare de voir des « quinze » livrés à eux mêmes sur des terrains alourdis et balayés par le vent s'obstiner à jouer un handball effréné, s'efforcer d'atteindre un ballon insaisissable, alors que la tactique du dribbling, du coup de pied en touche, du coup de pied à suivre par dessus les trois-quarts est tout indiquée.

C'est pour avoir oublié ces principes que nos deux compatriotes de *Gujan* et d'*Arcachon* ont été frustrés du bénéfice de la victoire.

Tous deux, semble-t-il, ont eu contre eux, en première mi-temps, un terrible adversaire, le vent. J'ajouterai que les *Arcachonnais* avaient en plus la tâche difficile de se mouvoir sur un terrain sablonneux qui rendait presque impossible la réalisation de dribblings efficaces. En deuxième mi-temps, soit à *Gujan*, soit à *Parentis*, nos représentants ont pour eux l'avantage du vent. Les Barbots en profitent pour se livrer à toutes sortes de fantaisies qui ne réussissent pas devant la défense serrée de *Libourne*. Bien plus, la pluie fait rage et, à mesure qu'elle tombe, les erreurs se multiplient et les cafouillages fleurissent.

Les *Arcachonnais* eux, ont vite fait d'envahir le camp de *Parentis*. Il semble que les Landais vont essayer une lourde défaite, mais un dieu malin les

préserve de tout mal. Une fois, deux fois, trois fois la balle est touchée dans le camp adverse. Chaque fois, c'est le renvoi aux 22 mètres. Maladresses insigne d'un joueur, énervement devant la régulation toute proche, intervention miraculeuse du dieu malin, il n'en faut pas davantage pour que les *Arcachonnais* essuient un demi-échec.

En somme, à *Gujan* comme à *Parentis*, les conditions atmosphériques influèrent beaucoup sur le sort de la partie. Ici, comme là bas, il y eut des erreurs de tactique et... — je parle de ce que j'ai vu, à *Parentis* et qui n'est pas étranger au match nul — une singulière compréhension de l'arbitrage. Je n'en dirai pas plus long, laissant à tous ceux qui savent voir et comprendre le soin de tirer une conclusion.

Les matches de Dimanche.

On remet ça... à *Parentis*.

Oui, c'est la nouvelle qui nous parvenait Mardi soir de la rue Esprit des Lois (1) où siège — on le sait — le Comité de la Côte d'Argent. Dimanche 9 Novembre, le *S. A. Arcachonnais* rencontrera de nouveau, à *Parentis*, l'équipe du lieu, en match officiel de Championnat. Cette mesure a été rendue nécessaire par suite d'une erreur d'interprétation des règlements, de la part d'*Arcachon*. La bonne foi de notre club ayant été démontrée, le Conseil, dans sa sagesse, a pris la décision équitable d'annuler la partie de Dimanche 2 Novembre et de faire jouer un nouveau match.

Nous voulons croire que les *Arcachonnais* profiteront de la leçon reçue à *Parentis*. Ils auront à remédier à la faiblesse manifeste de leur ouverture, aux maladresses de certains équipiers, à la tenue de leur mêlée. Quelques changements obligatoires donneront-ils au quinze arcachonnais plus de cohésion et d'allant ? Comprendra-t-on que le ballon ne doit pas être monopolisé par les avants, alors que derrière eux, une excellente cavalerie piaffe d'impatience ?

La bonne volonté, le désir de vaincre ne manquent pas au *S. A. Arcachonnais*. Encore lui faudrait-il plus de discipline, plus de liaison entre ses diverses lignes.

Faisons des vœux pour que, Dimanche, son désir se change en une belle réalité.

La Teste affronte le B. E. C.

L'*U. S. Testérine*, au repos, depuis assez longtemps, s'appête à sortir de sa retraite et à affronter l'équipe sympathique des *Etudiants Bordelais*. La « cérémonie » aura lieu sur le terrain de ces derniers, dans la banlieue bordelaise.

Rude tâche que celle des *Testerins* ! Le *B. E. C.* fier de ses victoires de l'an passé, a conservé presque au complet ses excellents joueurs. C'est dire combien son quinze est homogène et quelle camaraderie de bon aloi y règne. Si son entrée dans la compétition officielle n'a pas été brillant — comment en serait-il autrement avec une équipe incomplète à cause des vacances ? — le *B. E. C.* a regroupés effectifs et montré qu'il était l'égal des meilleurs. Je n'en veux pour preuve que son match de dimanche dernier contre le *Stade Toulousain*. Cinq minutes avant le coup de sifflet final, les *Etudiants* menaient par 21 à 20. N'est-ce pas là l'indice d'une maîtrise remarquable et de qualités offensives de premier ordre ?

Quelle sera la tenue de l'*U. S. Testérine* devant son adversaire ? A-t-on remis de l'ordre dans la maison ? Blessés, mécontents ont-ils réintégré les rangs « bleu et noir » ? A-t-on choisi parmi les nombreux joueurs locaux et même parmi les abondantes recrues de ces derniers temps, les meilleurs, les plus dignes, les plus qualifiés ? On attend à l'œuvre, avec une légitime curiosité, l'équipe *testerine* dont on nous dit qu'elle a fait peau neuve.

La partie de dimanche devrait être belle. Sera-t-elle tout simplement une partie de Championnat dans le sens péjoratif du mot ? et les éléments déchaînés seront-ils plus cléments ? Tous les sportifs du Bassin attendront anxieusement le résultat de dimanche, résultat qui nous donnera une indication précise sur la valeur actuelle de l'*U. S. T.*

Chez les jeunes *Arcachonnais*

Très actifs, pleins de bonne volonté, un peu inexpérimentés peut-être, les jeunes *Arcachonnais* ont eu une excellente tenue, dimanche dernier contre *Parentis* (2). Le beau score de 24 à 0 a racheté la cuisante défaite du *Midi*. Il y a parmi ces espoirs une mine précieuse à surveiller et à exploiter. Certains sont assidus aux entraînements. Quand donc les verrons-nous tous répondre à l'appel ?

\*\*

N.-B. — Dimanche 9 Novembre, la seconde équipe du *S. A. A.* rencontrera l'*U. A. G. M.* (2) à *Gujan*.

L'équipe première de *Gujan-Mestras* ira, dit-on, rendre visite à l'*U. S. Daquoise*.

JournaL  
1930



Equipe I 1971  
Carlos Suet Rebaudiers Nadal Pallet Geron Martke Hannon Canes (entraîneur)  
Dammuyg Peyrolonze Vigueras Puygblanque Pommier St Pie Mandat





Bellegarde, Rebaudière, Tournoux

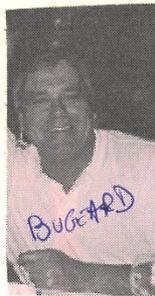
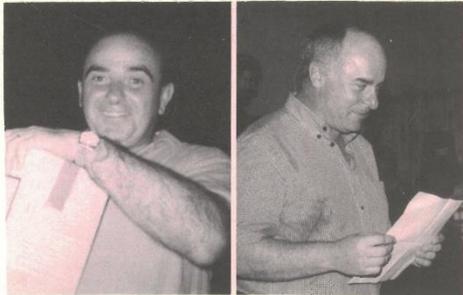
Frères  
bobale  
années 60



SIRE  
en  
2000 l



Benoît  
Carlos



BUGERD

◆ RUGBY

**Le B.E.C.  
victorieux au Portugal**

Au cours de leur tournée pascalle au Portugal, les Etudiants ont remporté deux matches devant deux des meilleures équipes portugaises dont a pu noter les énormes progrès.  
Bien que fatigués par le voyage ils ont tout d'abord battu le Tecnico de Lisbonne par 22 à 12, l'International Damuzey, faisait la différence après un très bon travail préparatoire des camarades.  
Sur leur lancée, les troupes de Mauber ont écrasé le C.D.U. Lisbonne, meilleure équipe portugaise par 28 à 6. Après une première mi-temps équilibrée, les efforts de tous permirent à Dahart, Leray et Bastie de creuser l'écart.

- J.F. MAUMONT se recyclerait dans des sports plus individuels ... mais tout aussi collectifs.
- LE TCHINCHE va obtenir le prix du plus beau pilier de France. Décidément il ne recule devant rien !
- Le Chef veut signer chez LIP dont il suit assiduellement les grèves.
- Paul DE GALZIN veut laisser le N°11 ; il passerait volontiers en 2ème ligne avec DUPAU ou ... PALUCHE.
- DROITE POUTGE s'entraîne ferme à plaquer d'une main et à taper des deux pieds.
- Le Capitaine se fait des cheveux (ce qui n'est pas pour lui déplaire ...) mais espère toujours.
- Remis de sa blessure, la réserve se fait une montagne du retour de PIC qui n'est plus loin du sommet de sa forme.
- Vu les résultats obtenus par l'échauffement des membres (surtout le sien) de la Réserve II, CABROL a été, contacté par la I. DELUGEAU n'a qu'à bien se tenir ... car l'intéressé pense bien s'en tirer ...!

Après une brillante saison 1975-1976 qui vit la qualification en championnat de France de 3 équipes, (première, Réserve I, juniors) tout le monde s'attendait à une Assemblée Générale sereine et euphorique.

Le pouvoir usant, un passage de témoin a paru nécessaire à la majorité des joueurs : celui-ci, organisé hâtivement avec des prises de positions catégoriques a entraîné le départ d'une partie du bureau.

**JOURNAL BEC NOV 76**

La section Rugby lance un appel à la modération afin que les passions s'éteignent car il serait ridicule qu'un club comme le BEC souffre de problèmes humains, et elle constate avec plaisir que nos amis démissionnaires sont toujours là sur le bord de la touche pour encourager les petits rouges. Nous espérons tous que très bientôt tout le monde pourra se regarder droit dans les yeux, sans arrières pensées et travailler ensemble car ce n'est pas le travail qui manque.

Laissons le passé et tournons nous vers l'avenir pour voir avec plaisir qu'après un départ difficile ou notre entraîneur Serge BIE a vieilli prématurément (que les gens sont longs à reprendre l'entraînement !! ...), la section rugby dispose malgré quelques départs d'une très bonne ossature de joueurs et que le travail commence à payer.



Journal BEC 1977

75-76  
BEC  
LIBOURNE



Philippe  
et  
JB

76-76  
BEC  
DECAUVILLE



DARTENUC — PALMITO — CONSEAUD — CUGNENC — POMMIER — AURAN — FOURTILLAN  
 — CHASTENET — DUPAU — HAMMEL — LERAY (la Maulette) — LAVAUD — LABORDE  
 — LAGOEYTE — FOURTILLAN (2 ans fils) — GRAND.

1977 / 1978 RESERVE





1976 - 1977





1976 - 1977



Equipe 1 et  
Réserve 1

Entraîneur  
S. BIE

Adjoints  
Techniques  
DELUGEAU  
SAINT-PIC  
TEILLAGORY  
VASSAS

Adjoint  
Administ.  
POUILLE



BIE (entraîneur) — PRAGOUT — LAUGA — MARTY — JOUSSAIN — VIGNAU — ZUMBO —  
GARRIGUE — VIALA — MAURER — CANTET — ST-PIC — CAMBLATS — GROCCO —  
PARADOL — SEBIRE — LABORDE.

1977 - 1978

Tunisie







YSTAUFERA  
83

## Vacances galloises

Les jeunes Bécistes ont découvert l'Arms Park.  
Une belle aventure

Cadets et juniors ont profité des dernières vacances scolaires pour effectuer, accompagnés de leurs dirigeants, un magnifique voyage au Pays de Galles, dégagant ainsi un petit coin bleu dans le ciel obstinément gris qui obscurcit actuellement le rugby béciste.

Durant une semaine les jeunes Bordelais eurent tout loisir de pratiquer leur sport favori (3 matches pour les cadets, 2 pour les juniors), de découvrir la région et les villes de Swansea et de Cardiff, d'apprécier la convivialité des habitants de Morriston (banlieue de Swansea, fief des frères Moriarty) qui les hébergèrent, de visiter certains lieux sacro-saints du rugby gallois et de côtoyer quelques-uns de ses plus glorieux serveurs.

Comme tout rugbyman qui se respecte de passage à Cardiff, les jeunes Bécistes sacrifièrent au « pèlerinage » dans un temple du rugby : l'Arms Park.

Phil Benett en personne procéda à la remise des trophées avant que ses invités visitent la « chapelle » édiflée à sa gloire par

les dirigeants du club de Felinfoel dont il est le sociétaire le plus prestigieux et l'arbitre international Winston Jones dirigea la rencontre remportée par les Etudiants sur Morriston.

Le séjour fut agrémenté de réceptions très chaleureuses qu'elles soient officielles, à l'hôtel de ville et à l'université de Swansea, ou moins conventionnelles, aux clubs-house de Felinfoel ou de Morriston. En toutes circonstances la tenue de la petite troupe fut irréprochable et bien adaptée à la situation, le réctal « folklo » béciste ayant eu, paraît-il, un impact tout particulier sur la gent féminine galloise !..

L'armoire aux souvenirs va donc s'enrichir de trophées (celui des buveurs de bière ayant toutefois échappé d'une courte chope au représentant du BEC) et autres cadeaux généreusement offerts par les clubs amis de Felinfoel et Morriston dont la venue à Bordeaux, en ce qui concerne ce dernier, est impatiemment attendue pour les prochaines vacances pascales.

MD



1987  
WALES



AIRWANN  
83



WALS



PFDUES  
83



JB SAINT-PIC entraîneur  
 M<sup>r</sup> DESBERNATS accompagnateur  
 LEBREIRA - GILIGNON - LALANNE  
 DENAVE - PEYRONX - DESBERNATS  
 ANIOT BEHERE - JEAN  
 CUGUENE  
 JAUBA - GENRIES - JARETTI -  
 SAVARY - BOUCHET - CHABERT  
 N. BIE - SARRAUDE - LE BATTEUX

79/80



80/81

1 SAINT-PIC entraîneur  
 LALANNE - LAGARDE - DUTILH  
 JEAN - D'ARLEAU - MALAÏC  
 ANIOT BEHERE - DESBERNATS  
 CHABERT - LE BATTEUX  
 INCHAUSPE - BROUENS - DUVERNAY  
 FLOREAU - BOUCHET - INCHAUSPE JP -  
 BONENGER



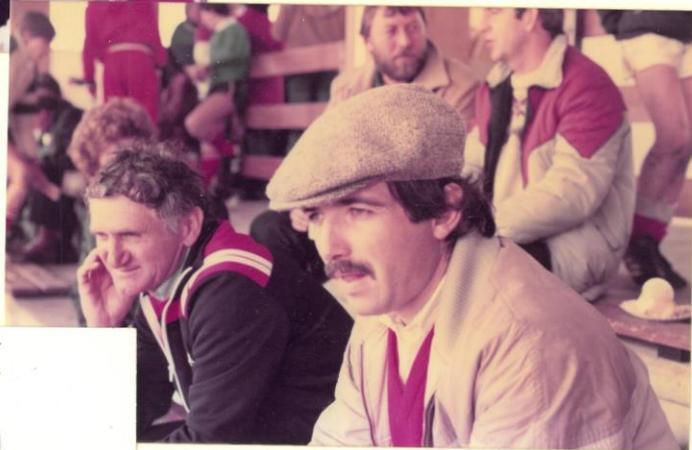
81/82

JB SAINT-PIC entraîneur  
 BIBELET - DESBERNATS - LAGARDE  
 LESGURE - AZOL - LALANNE  
 LE BATTEUX - DUTILH  
 DIAZ - BELY - ARBUET (entraîneur)  
 LALANNE - SAINT SEVER - RICHAUD  
 FOURQUET - DUFRAN - ANGLADE  
 THUIS - MARQUANDIN





Tournoi  
Ecole de  
Rugby



**FEDERATION FRANÇAISE DE RUGBY**

Reconnue d'utilité publique par décret en date du 27 novembre 1922 — SAG N° 9994  
7, cité d'Antin - 75009 Paris - 48 74 84 75

Carte d'affiliation N° : **7348225B**

Nom/prénom : **SEGUETTE ARNAUD**

Né le/à : **17/04/73 57000**

Délivrée le : **18 03 1991**



LE TITULAIRE

Le présent document ne peut, en aucun cas, donner accès au stade.



82/83



ARBORET OUTAUMEUR - MIVET - DESSEAUX  
ARNAUD LAGARDE CAROL FAUILLBERT SEARSA GUE  
LEFEUVRE GIBARNOUS - GALERA DIAZ  
SAINT-PIC OUTAUMEUR  
BROUZEU G. CONSTANT. BLAZEC. BIE F. BISTA  
MORREAU RAMADOUR CHAUNONT

83/84

ARBORET OUTAUMEUR  
DUPEYRON. GATTO. CAROL. DELAUNE. DESSEAUX  
PASTEUR COMBARNOUS LEFEUVRE  
LANBERT GALERA GRAND DIAZ CHARLES  
DESTAUBAU SAINT-PIC OUTAUMEUR  
GOSTE JOYET GUEVINO RAMADOUR COLL  
BIE F. BISTA. BLAZEC. BROUZEU G.

84/85



DUPEAT. ARBORET OUTAUMEUR  
DESSEAUX PASTEUR COMBARNOUS. HAYS  
LEFEUVRE. BILARD. FAUCONNET. LUCH  
VISCOTTI. GALLARD. SAINT-PIC OUTAUMEUR  
MOUGE. MARNAUD. JANVIER. DUPUY  
NARCES. RAMADOUR. JOYET  
GUEVINOT. BINZECK. MERLIO

CUGUENE. DELAUNE MOLERE  
PASTEUR. BONNAFOS. ROMIN  
PHILIPPIER. PAULAUD HAYS BONNIGNON  
CHOPINBAU. BRIZ. DESTAUBAU  
SAINT-PIC JIS. MOUGE. MOLERE  
ALCARAZ. DAGUAY. MARNAUD. JANVIER  
LEGUIN. DEYS. HOSPITAL  
PISGOTTI. MARNAUD

86/87





88/88

SAINT-PIC JB, BRAZ, PILTON  
 BRAZ, TOLERE, BONVIMON, PENE  
 FELICITE, CARTA, ROBIN,  
 DUWARDIN, BONNATOS, MAUDOUT  
 MAURER P, MAGNAN, CHOPINEAU  
 LEUVIN F, JANVIER, LEUVIN J,  
 JORREL, DESTAUBAU, RISPAL



89/89

SAINT-PIC JB - ESPAGNE  
 BONNATOS, PASEUP, TOIERE,  
 DUWARDIN, DELANDE, CARTA,  
 CHENENC, PENE, CHEYPOY  
 FELICITE, RIVIERE, DUWARDIN  
 ALLINS, DESTAUBAU, PEYPOY  
 MAGNAN, JANVIER, LEUVIN F,  
 GRENEREAU, LABILLE, JORREL  
 POYET



89/90

ALLINS, LABILLE, PENE  
 CHEYPOY, FELICITE  
 BARDET, LOUPOUJOU  
 COURT, DUFREY, QUERBER  
 RIVIERE, BOBIN  
 DESTAUBAU, REBAVOIERES  
 PERISSE, ESPAGNE  
 TRUFFIER  
 CHAPINCAU



24/03 1932

BÉGIN - BÉRDACHAR - BRUNETEAU  
 GUIBAUD - GABU - LAVALLÉE - BORDET  
 LARSAUQUE - LOUVEYER (TEPPIER -  
 BÉRDACHAR) - SÉGUETTE A. - ONÉLINE  
 BÉRDELES - CHOPINEAU - BARREIL - LABAT  
 SAINT-PIC THOMAS - ONÉLINE - FRECHÉ  
 RESAUDIÈRES Julia - TECHENET  
 HUON -



ONÉLINE - GUIBAUD  
 BOYRÉ - NEUNIER - TOLEMAS  
 SÉGUETTE X - GONTY - ERVITI  
 FRECHÉ - LANDAT - DURVILLE  
 SABOU - SAINT-PIC THOMAS  
 HUON -  
 MAURER - S. - LEBARS - ONÉLINE  
 DURO - BÉRDACHAR

92/93



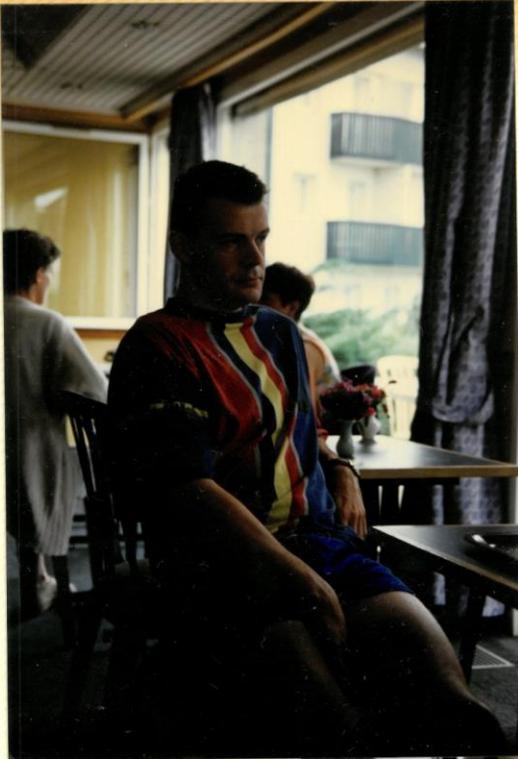


GALLOIS





C25



BAYONNE  
3 JUIN  
1996



AVANT  
1996





1335  
avant  
le match







REDAUT





1986  
LE  
NATION





**B.E.C. (Gironde) CHAMPION DE FRANCE (Honneur)**  
42-18 contre GAN (Pyrénées Atlantiques)



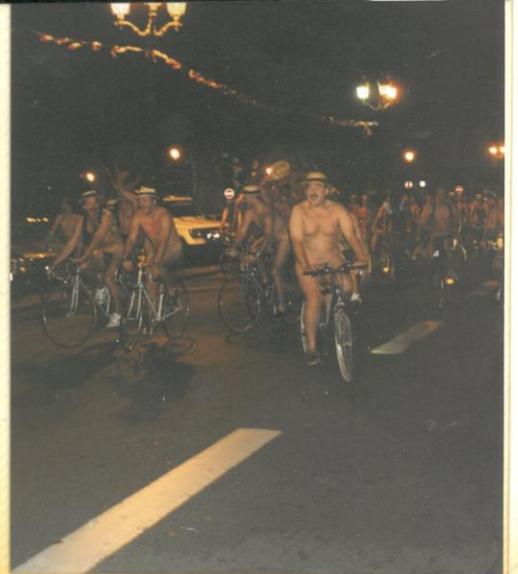
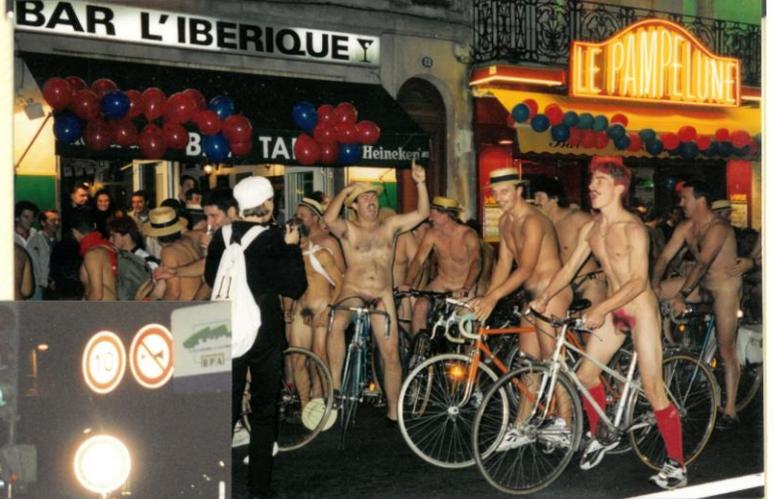
1<sup>er</sup> rang de g. à d. : LANAU (entraîneur, joueur), ROUSSEAU, SAINT-PIC, GRENEREAU, SCHULLER, PERRY, DORKEL.  
2<sup>e</sup> rang : JUPPE (entraîneur réserve), FREUND, BONNAFOUS, FERUCH (Capitaine), LARECHEA, ETCHEVERRY, BILLELA, REHUTAY, CANY,  
CLAMONT, MANCIOT, ESPAGNE, VINCENT, JANOT, JEGOU. Absent (DARCHOI).

CHAMPION de FRANCE 1936

AFTER









ARTICLE NARS 97

Thomas en  
bas à G  
Julien en  
bas à D



**PALMES, TUBAS ET HUMOUR.** Au printemps, les étudiants du BEC, nus sur le pont de pierre de Bordeaux, avaient jeté leur bouclier de champions de Côte d'Argent Honneur dans la Garonne. Vendredi, ils ont remis au président Patachon leur trophée refait à neuf, habillés en plongeurs ou pêcheurs. Un bain de fraîcheur !

PHOTO DANIEL



## En un partido parejo cayó el seleccionado mendocino

El Bordeaux Etudiants Club de Francia realizó ayer su primera presentación, en la cancha de Marista, en El Challao, donde venció al seleccionado mendocino por

18 a 16 en un encuentro bastante parejo y muy atractivo por la movilidad mostrada en el juego por parte de ambos equipos. El conjunto francés hará otra presentación

mañana, también en El Challao, contra un combinado formado por jugadores de Tequí y Los Tordos. Hoy se juega la quinta fecha postergada del Oficial de la U.R.C.

En un encuentro que en líneas generales fue equilibrado, el Bordeaux derrotó ayer al seleccionado de la U.R.C. por 18 a 6, en cancha de Marista.

En los primeros quince minutos de juego todo hacía suponer que el combinado mendocino se alzaría con una clara victoria sobre su rival. Esta presunción se basó en que al minuto de comenzar, los locales anotaron su primer y único try por intermedio de Babini en una jugada fuera de las veinticinco yardas rivales, donde Elorga se mandó hacia el goal y en una maniobra oportuna cedió la pelota al wing que se lanzó en forma imparable hasta concretar.

Además de la ventaja, en el marcador los locales dominaban ampliamente el scrum fijo y la obtención de la pelota en el line out y las "móviles".

Como dijimos, todo era para el seleccionado, pero el error fue precisamente el confiar y quedarse esperando para ver qué hacían los franceses, en vez de seguir presionando para aumentar la ventaja.

A los trece minutos los galos descontaron con un penal de Alighieri, y cuatro minutos más tarde Gabrielli de Mendoza, concretó también un penal para su equipo.

A partir de ese momento el Bordeaux comenzó a emparejar el juego, en especial en la obtención de la pelota, consiguiendo un claro dominio del line out.

La visita se fue agrandando y un oportuno try conseguido por Trensai —argentino que milita en el Bordeaux— a los 27 minutos hizo que su equipo pasara al frente del tanteador.

Fue entonces cuando el seleccionado se vio superado por su rival, que intentó varias jugadas de líneas muy peligrosas pero que no tuvieron el destino de try que buscaban.

Con un excelente drop desde los 30 metros, convertido por Brouzeng, a los 40 minutos finalizó el primer tiempo, 12 a 7, para el representante de Francia.

En el segundo, el andar más firme del seleccionado hizo emparejar nuevamente las acciones, a pesar de que el Bordeaux había conseguido otro try a los 4 minutos por intermedio de Coudert y conversión de Alighieri.

Mendoza retomó la iniciativa en el juego, después de la primera mitad del segundo período y se convirtió en dominador absoluto, presionando y sorprendiendo a su rival en varias jugadas que no tuvieron el final esperado.

Un penal de Gabrielli a los 38 minutos y un try penal sobre la expiración del período fueron justo premio a la labor realizada por el seleccionado en la segunda fracción.

Mendoza tuvo la oportunidad de ganar el encuentro cuando ya se jugaba tiempo de descuento. Un penal para los locales, por inconducta de los visitantes, fue errado por Cipitelli.

Dirigió Carlos Navessi y los equipos formaron así:

Seleccionado de la U.R.C. (16): Gutiérrez, Cichitti (Crivelli), Bertona, Capozzato, Collado, Ferrin (Orrico), Elorga, Sciola, Ibáñez, Gabrielli, Cipitelli, G. Carbonell (D. Carbonell), Babini, González y Chaluleu (R. Carbonell).

Bordeaux (18): Abhamon, Voluzan, Napias, Faghey, Mastrocoda, Lambert, Lize, Coudert, Brouzeng, Alighieri, Biota, Bie, Trensai, Di Salvatore y Cahuspe.

Los tantos: Para Mendoza: try de Babini s/c, try penal conv. por Gabrielli y dos penales de éste. Para Bordeaux: try de Trensai y Coudert, ambos conv. por Alighieri y un penal y un drop de éste.



Luis Chaluleu, fullback de la selección, trata de pasar con la pelota, ante la fuerte marca de dos jugadores franceses.

## Rugby internacional

# Bordeaux venció 18-16 al seleccionado local

El conjunto Bordeaux Etudiants de Francia venció ajustadamente al Seleccionado de la Unión de Rugby de Cuyo 18 a 16, en un partido que tuvo momentos de buen rugby por parte de ambos equipos. El combinado local a pesar de perder no disfrutó: existieron fallas, pero la base y la idea de realizar un rugby ofensivo, sin especulaciones, están y las pautas fundamentales existen. Los franceses mostraron poseer un equipo ordenado donde ningún jugador se complia y realizan un trabajo prolijo, donde principalmente su línea de tres cuartos posee un buen nivel. Al minuto de juego el local puso en ventaja luego de una gran jugada de Elorga. Babiní llegó al try. Hasta los 20 minutos Mendoza jugó bien zanjando la pelota en el scrum y jugando de todas partes que se pudo. Sobre los 12 minutos por intermedio de un penal convertido por Allighieri disminuyó el conjunto francés. A los 17 minutos Gabrielli aumentó con un penal. Sobre los 31 minutos se produjo una jugada clave, una pelota netamente de try jugada por la línea tres cuartos de Mendoza es interceptada por el veloz wing gaio Tremals llegando luego al try.

De ahí en más los franceses empezaron a dominar las acciones ganando la pelota en las formaciones fijas. Sobre los 42 minutos en un excelente drop de Brouzeng aumentó para la visita. Con un resultado de 12 a 7 terminó la primera fracción a favor de los franceses.

En el segundo tiempo en su inicio, sobre los 5 minutos se produjo un try de buena factura a cargo de Brouzeng, jugador éste con una gran capacidad técnica, y los galos se afilaron en el tanteador. A pesar de esta adversidad los locales no bajaron los brazos y sobre los 35 minutos Gabrielli, de penal, acertó diferencias.



Escena del partido en que Bordeaux Etudiants de Francia venció ajustadamente al seleccionado local 18 a 16, partido éste jugado en El Challao.

Sobre el final del partido a los 41 minutos try penal a favor de Mendoza convertido nuevamente por su apertura. El tanteador 18 a 16 a favor de los franceses y el árbitro del partido cobró un penal en la mitad de la cancha por inconducta a favor del local. Pero la distancia era muy grande y no se pudo convertir. En el local la figura fue "Maticca" Ibañez, el mejor del seleccionado, al igual que el buen trabajo de Elorga y de Capezzone.

Cancha: Marista (El Challo).

Árbitro: C. Navesi (muy bien).

Seleccionado de la Unión de Rugby de Cuyo: Gutiérrez (Robello), Cichitis (Crivelli), Bertona, Capezzone, Collado, Ferrín (Orrico), Elorga, Scatola,

Ibañez, Gabrielli, Cipitelli W. Carbonell (D. Carbonell), Babiní, González, Chalieu (R. Carbonell).

Bordeaux Etudiants Club de Francia: Napias, Voluznan, Abhamon, Fahy, Mastrocchia, Lambert, Leze, Coudert, Brouzeng, Allighieri, Biota, Bin, Tremals, Di Salvatore, Cahua-

### Actividad de hoy

Se jugará una nueva fecha del torneo de primera división de rugby, que se realizará en forma incompleta ya que únicamente se disputarán dos partidos. El cotejo de mayor trascendencia es el que disputarán Liceo y Mendoza Rugby Club en cancha del primero.

Partido clave para las aspiraciones de ambos ya que una derrota los dejaría a cualquier

ra de los dos sin chance para el título.

El segundo cotejo es el que disputarán U.N.C. y Marista en cancha de los universitarios. Para el conjunto de El Challo es clave y no necesita perder ningún punto ya que sería prácticamente perder el campeonato. U.N.C. sin nada que perder y a pesar de tener una técnica inferior a su adversario puede dar una sorpresa, como el año pasado cuando jugó el último partido del campeonato ante Marista y le hizo pasar un gran susto.

El partido que quedará pendiente es el que tiene que jugar Tequí y Los Tordos porque mañana dichos equipos harán un combinado entre ambos para enfrentar a los franceses. Los partidos comenzarán a las 16.

## "Nos confiamos demasiado porque creíamos que los franceses eran más débiles"

El seleccionado mendocino está muy bien preparado físicamente y se ubica bien en la cancha, pero tuvieron algunas fallas técnicas. El Bordeaux jugó haciendo lo justo, sin individualidades.

"Se deba tener en cuenta que nosotros no estamos bien preparados físicamente, porque en Francia estamos de receso, por el verano. De todas formas los últimos minutos del partido fueron muy difíciles por el buen accionar de Mendoza".  
(Yamick Queyrou, jugador y colaborador del Bordeaux).

Se cometieron algunos errores, pero hay que tener en cuenta que es el primer partido que jugamos. Nos confiamos demasiado porque creíamos que el conjunto francés era más débil, nos dejamos estar y luego ellos pasaron adelante y nos costó remontar el marcador debido a que sabían defenderse. En el segundo tiempo el seleccionado se armó mejor, mejoramos el scrum con los cambios que se hicieron, pero tuvimos mala suerte al final cuando perdimos varios tries.  
(José Luis Crivelli hooker del seleccionado).

El encuentro fue muy entretenido, se jugó buen rugby por parte de los dos equipos. Mendoza jugó no especuló y con mucha movilidad en los forwards. Nos falta estado físico. Estoy muy conforme con el desempeño de los jugadores nuevos, tal el caso de Gabrielli y Babiní. Esperamos que en el campeonato Argentino sigamos jugando de esta forma y si los hacemos bien seguramente vamos a salir campeones.  
(Alfredo Pilar Navarro entrenador del

seleccionado Mendocino).

"Para mí el encuentro fue parejo. Los "pibes" de Mendoza estaban muy motivados y presionaron muy bien en el scrum. En el segundo tiempo los locales se enloquecieron un poco porque tenían muchas pelotas y querían jugarlas todas, pero se encontraron con una defensa, la nuestra que no los dejó pasar.

Quiero aprovechar esta oportunidad para desmentir una versión de que nosotros somos profesionales. Esto es totalmente erróneo, porque nosotros no cabíamos por jugar, inclusive este viaje se lo "banca" cada jugador de su bolsillo" (Omar Di Salvatore, jugador argentino en el equipo de Bordeaux).

### Liceo con Mendoza

Hoy a partir de las 16 se disputará parcialmente la quinta fecha de las revanchas (postergada) del torneo oficial de rugby de primera división con estos encuentros: en el partido más importante, Liceo R.C. enfrentará a Mendoza R.C. en cancha del primero. Este match es de fundamental trascendencia para las aspiraciones de ambos conjuntos en la lucha por el campeonato. En la otra disputa, Universidad, en su campo, recibirá la visita de unode los punteros, Marista. A pesar de que la lógica se inclina por los de El Challo, debemos tener en cuenta que este equipo tiene varios jugadores lesionados y que su rival ha mostrado mucha garra jugando como local, ante equipos poderosos. El partido que debían jugar Los Tordos y Tequí ha sido suspendido porque un combinado de estos conjuntos deberá enfrentar el día domingo al Bordeaux de Francia.

RUGBY - CÔTE D'ARGENT

# Le BEC creuse l'écart

27/02/95

Arcachon limite la casse mais l'ESBB subit son troisième revers

BEC	17
FLOIRAC	7

UEU : Stadium universitaire. MI-TEMPS : 14-0. Temps frais. Terrain gras. Affluence moyenne. ARBITRE : M. Dubosc.

BEC. — 2 essais (Duguay 12', Rousseau 24'); 2 transformations (Greneureau); 1 pénalité (Greneureau 80').

Remplacement : Dawson par Jegou (54').

FLOIRAC. — 1 essai (Arney 85'); 1 transformation (Peres).

Remplacements : Dhugues par Cueille (22'), Jassier par Arney (51'), Coria par Laroumagne (56').

Dans les premières minutes les Floiracais envahissaient la moitié de terrain bordelais. Dès la sixième minute, Peres avait l'occasion d'ouvrir le score mais sa tentative passait à droite des poteaux. Au fil des minutes les Bécistes reprenaient leurs esprits. A la neuvième une première incursion des avants échouait à quelques mètres de la ligne. Ce n'était que partie remise. Trois minutes plus tard Grazide lançait ses attaquants grand champ. L'arrière Duguay s'inter-

calait intelligemment et allait aplâtré côté droit. Greneureau aidé par le vent passait la transformation et portait la marque à 7-0. Forts de cet avantage les locaux ne ralentissaient pas leurs assauts. Les Floiracais privés de ballons étaient dominés tant en touche que dans les regroupements. Quant à la mêlée elle se faisait copieusement chahuter. Les malheurs des visiteurs se poursuivaient. A la 22', le demi de mêlée Dhugues céda sa place à Cueille. Le BEC faisait feu de tout bois.

Après un premier échec de Rebaudières sur l'aile gauche l'attaque locale se déployait. Lanau récupérait adroitement et plaçait Rousseau sur orbite pour un essai enfonçant le clou, 14-0. Le score commençait à être sévère pour Floirac. Les visiteurs tentaient malgré tout de se ressaisir. Tastet (35') puis Mazon (39') se ruèrent dans les espaces mais se faisaient reprendre dans les 22 mètres du BEC.

A la reprise les débats baissaient d'un ton. Le BEC levait le pied mais Floirac ne parvenait pas à en profiter. L'état du terrain rendait le jeu à la main délicat et les fautes se succédaient des deux côtés. Greneureau (44', 65') gâchait deux occasions de creuser un écart définitif. A dix minutes du coup de sifflet final les Floiracais redressaient enfin la tête. Une touche sur la ligne d'enbut et les arrières bordelais se dégageaient en catastrophe. Floirac bénéficiait d'une mêlée à cinq mètres. Cueille profitait de la poussée de ses avants pour sortir un ballon propre et envoyait Arney conclure entre les poteaux. Peres ramenait la marque à 14-7 (85').

Les Floiracais jouaient leur va tout dans les cinq dernières minutes mais se faisaient prendre en contre à l'ultime seconde. Ils concédaient une pénalité sur leur vingt-deux mètres. Greneureau ne craquait pas et frappait entre les poteaux pour offrir une victoire plus conséquente à ses couleurs, 17-7.

RUGBY - COTE D'ARGENT

2/03/95

# La griffe du BEC

Le BEC et l'ASPTT Bordeaux-Martignas se qualifient en passant l'épreuve landaise

Eric de Sousa

C'est fait ! Cette qualification que tous les Bécistes attendaient, disaient-ils, « depuis la mi-juillet » était acquise. L'examen a été réussi à tous les points de vue : jeu, ambition, solidité du groupe. Xavier Grazide nous glissait avant le match : « Mes hommes sont motivés et affamés de rugby ».

Quand l'excellent arbitre Joël Bernard a libéré les deux équipes, les Bordelais se sont élancés rageusement s'encourageant de la voix, se tenant par le maillot. En mordant à pleines dents dans le jeu face à un Gabarret, adversaire de respect par essence. Les étudiants confirmaient d'entrée les impressions de leur coach. Deux brefs accrochages pon-

tuaient les premiers contacts. La pression évacuée on est rentré dans le vif du sujet et le BEC apparaissait très solide en mêlée, efficace en touche, volontaire en attaque avec le trio Rousseau-Freund-Rebaudières.

En position favorable, une attaque déclenchée après fixation des avants donnait l'occasion à Greneureau d'effectuer une percée magistrale pour un essai qu'il ajoutait à son capital personnel (2 buts de pénalité 8', 16').

Patiemment, mais sûrement, les Bécistes construisaient leur victoire malgré une équipe landaise organisée, expérimentée mais balotée par la volonté girondine. « Nous attendions de notre équipe plus de vaillance et de constance » confiait le coach gabardan Alain Buffet.

Dès la reprise, les ballons étaient plus partagés. Les visiteurs cam-

paient alors quelques moments dans la surface des locaux et leurs avants, bien que battus en touche, posaient quelques problèmes à leurs vis-à-vis. Mais la faim de jeu des Bécistes leur permettait de passer la vitesse supérieure. Un essai heureux (86') sur interception de Rebaudières sapait terriblement le moral des Gabardans. Et que dire de l'essai de Greneureau, suite à une combinaison de vitesse contrôlée de Janvier, de continuité et d'inspiration de Freund qui rappelait au bon moment ce que les étudiants sont capables de réaliser. Il faut à présent au BEC confirmer cette bonne mise en place lors des phases finales. « Grâce au travail accompli nous comblons petit à petit nos lacunes. La confiance revient.

Notre sort est entre nos mains » concluait Xavier Grazide.



Le Béciste Greneureau, sur une action de Rousseau vole à l'essai

DANIEL

RUGBY - CÔTE D'ARGENT

3/04/95

# Finale BEC - Morcenx

L'ASPTT Bordeaux-Martignas et Arcachon se contenteront de la troisième place



Les avants du BEC ont largement gagné la bataille DANIEL

Les deux équipes se sont bien battues, mais n'ont pas réussi à provoquer l'enthousiasme des spectateurs. Le match a du mal à démarrer. Durant les quinze premières minutes, un jeu sans rebondissement traduit l'appréhension des joueurs. En effet, le match est important; le vainqueur gagne son passeport pour la finale.

Ce sont les Bécistes qui prennent les premiers confiance en eux. Ils attaquent, et par un bon quadrillage du terrain, réussissent à s'imposer. C'est Grenereau qui mène la danse et se fait remarquer en offrant, en l'espace de dix

minutes, deux pénalités (15<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup>) et un essai (20<sup>e</sup>) à son équipe. Les Postiers n'assurent pas leurs arrières. Apparemment le début de match ne leur a pas été suffisant pour cerner le jeu de leurs adversaires. En dépit de quelques belles actions, leurs chances de pénalités se terminent à côté des poteaux. L'ASPTT est menée à la mi-temps sur le score peu confortable de 0-11.

En deuxième mi-temps, même si le BEC ne craint plus rien, il ne veut pas s'exposer. Le jeu ralentit quelque peu. L'ASPTT ne démontre pas, mais ne peut rien faire face à la très nette domination

des Bécistes. Plus organisés et plus percutants, ces derniers ne laissent aucune chance aux Postiers qui manquent d'homogénéité.

Seul Barres offre trois points à l'ASPTT, par une pénalité (45<sup>e</sup>). Et les Bécistes eux, continuent de marquer : Lanau par un drop (66<sup>e</sup>), Jegou par un essai (72<sup>e</sup>) puis Rebaudière et Grenereau par un essai suivi d'une transformation (88<sup>e</sup>). Les deux équipes se sont efforcées de jouer dans l'esprit et d'offrir un bon spectacle en dépit de l'importance de l'enjeu.

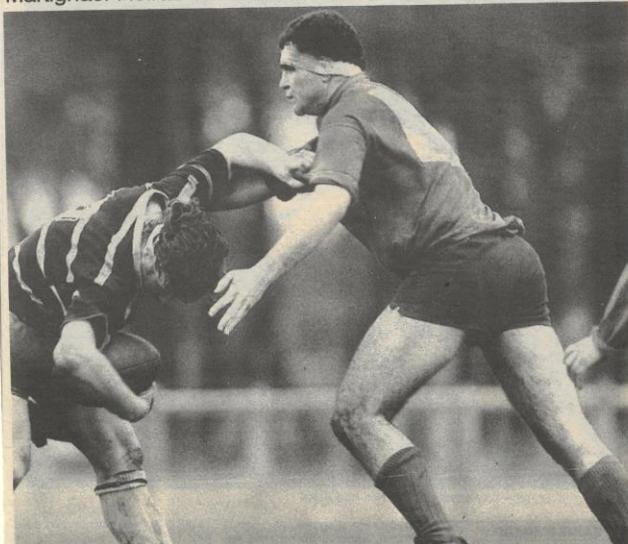
Pascale Boucherie

RUGBY - CÔTE D'ARGENT

13/02/95

# Le BEC confirme

Domination landaise sur Bruges-Blanquefort et sur PTT Martignas. Floirac s'accroche



Le SAC s'incline devant le BEC à l'image de cet Arcachonnais face à Etchevery PHOTO DANIEL

<b>BEC</b>	<b>13</b>
<b>ARCACHON</b>	<b>3</b>

LIEU : Talence, stade de Rocquencourt. TEMPS : Gris, avec un peu de pluie. TERRAIN : Glissant (tout comme le ballon). ARBITRE : M. Lacaze (48Miqué : M. Rieu). MI-TEMPS : 10-3.

POUR LE BEC : Un essai (Freund, 10<sup>e</sup>), deux pénalités (Grenereau, 18<sup>e</sup>, 68<sup>e</sup>), une transformation (Grenereau).

POUR ARCACHON : Une pénalité (Plantey).

EXCLUSIONS TEMPORAIRES. Au BEC : Dujardin (79<sup>e</sup>), A Arcachon : Darco (79<sup>e</sup>). REMPLACEMENT. Au BEC : Billade par Vincent (60<sup>e</sup>).

Dès que l'on arrive à ce stade de la compétition on a le regret de constater la perte d'enthousiasme de la part des acteurs qui privilégient l'enjeu au détriment du jeu. M. Lanquin, le président du BEC, en était le premier mari et ne reconnaissait pas son équipe qui lui avait donné toutes satisfactions lors des trois dernières rencontres.

Ce fut, en effet, un match sans saveur, perdu dans la grisaille du temps, joué sur un terrain boueux sur lequel les antagonistes déployaient des trésors d'énergie mal canalisée parfois. Un rugby à la petite semaine où l'on n'arrive pas à coordonner les mouvements.

Les étudiants eurent le mérite de marquer le seul essai de la rencontre par Freund, qui trompa la vigilance des centres adverses. Avec la transformation de Grenereau le match paraissait lancé.

Mais on retombe vite dans une monotonie générale à peine troublée par la banda béciste et les touches et mêlées à profusion. Arcachon, vaillant en diable, s'était un peu rapproché au score sur la pénalité de Plantey, mais entre-temps Grenereau avait fait de même. Au cours de cette première période de jeu le temps réel de jeu était minime. Peut-être al-

lait-on assister au réveil des visiteurs encouragés par Khaldi. Hélas ! ils firent preuve, bien qu'adosés au vent à leur tour, d'une domination stérile et mis à part quelques velléités de leur pack, jamais ils ne furent en mesure de passer la vitesse supérieure.

Aussi soudaine qu'imprévue une bagarre éclata à la 67<sup>e</sup>, heureusement vite réprimée. Grenereau pour les « écheliers », confortera la victoire des siens à la suite d'une pénalité. On se chamailla de nouveau, un joueur de chaque camp fut prié d'aller se calmer.

Le match se termina dans la confusion. Le BEC avait bien gagné, grâce à ses guerriers de l'avant à englober dans les mêmes éloges, ainsi que l'arrière Ribaudière irréprochable dans ses réceptions et toujours bien placé.

Yves Dauba

# Le BEC estoque Floirac

Arcachon et Bruges-Blanquefort n'ont pas non plus manqué leur entrée

## HONNEUR

Floirac ..... 20  
BEC ..... 33

Stade municipal (Eric de Sousa). — Temps couvert, pluvieux et froid. Pelouse excellente, bonne assistance. Arbitre M. Castet (CA). Délégué M. Dupas (CA). Mi-temps : 6-13.

Pour Floirac : 1 essai Malon (62), 5 pénalités Peres (35, 38, 42, 50, 70).

Pour le BEC : 3 essais de pénalisation (13), Peruch (48), Bonnafous (74). Trois transformations Grenereau, 2 pénalités Grenereau (48, 62), 2 drops Lanau (4, 7).

Remplacement à Floirac : Fargues par Fauquerte, Corrie par Lallier. Remplacement au BEC : Jagou par Dawson, Bonnafous par Espagne. Exclusion temporaire : Fauquerte (61') à Floirac.

D'entrée les Floiracais subissaient la pression d'un pack adverse déterminé, prompt à se jeter sur tous les ballons. Face à un BEC omniprésent, le CAF n'avait que la ressource futile de ses coups de pieds fébriles, décochés à la limite du contre adverse. Les étudiants maîtres du terrain, traduisaient très vite leur évidente supériorité sur une poussée de près de 20 mètres de ses avants qui désintégrait la défense locale. Servi sur un plateau, Lanau claquait deux drops très haut dans le ciel de Floirac. Encore une trouée des avants de Xavier Graudie aboutissait en terre promise. Les sang et or étaient connés. Seul, chez eux, un Vespourmy solitaire essayait de secouer le cocotier. Certes Peres réduisait l'écart de deux pénalités réalisées juste à la pause, mais on sentait les coups réussis par le BEC plus tranchants et visiblement mieux inspirés.

A la reprise, la pénalité du 9-13 enquillée par Peres redonnerait-elle du cœur aux hommes de Adam ? Le Pêtra, filant à toutes jambes dans la défense béciste, semblait sonner l'heure de la révolte du CAF face à cette issue qu'il refusait. Dès lors ils jetaient toute leurs énergies dans la bataille, d'une façon très désordonnée.

De palatres en gestes déplacés, ils se voyaient retourner trois pénalités magnifiquement placées. L'essai pointé par Malon (62) après un bon travail le Delmonteil n'était qu'une bien maigre consolation. De l'autre côté, sûr de sa roie, on ne lâchait pas. De plus l'essai n'ajoutait Bonnafous au capital des dans était bien l'œuvre d'une troisième ligne omniprésente en défense et toujours prête à intervenir plein champ.



Floirac-BEC : Lanau, à l'abri de ses avants, s'apprête à lancer ses attaquants (Photo Rodolphe Escher)

# De haute lutte 7/12/38

En battant Grenade, le BEC retrouve confiance à une semaine du derby mérignacais

<b>BEC</b>	<b>18</b>
<b>GRENADE</b>	<b>17</b>

LIEU : Talence (stade de Rocquencourt, M. Peraudeau).

SPECTATEURS : Environ 200.

TEMPS : Frais et ensoleillé.

ARBITRE : M. Boisson (Charente-Poitou).

MI-TEMPS : 9-10.

BEC : Cinq pénalités (Freund, 8<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 55<sup>e</sup>, 73<sup>e</sup>, 83<sup>e</sup>) et un drop (de Sanchez, 26<sup>e</sup>).

GRENADE : Deux essais (Gendre, 35<sup>e</sup> et Nougailhon, 88<sup>e</sup>). Deux transformations (Delmas et Zuminor) et une pénalité (de Delmas, 32<sup>e</sup>).

**M**ahmoud el Ghomari exulte. En première ligne sur toutes les actions durant 90 minutes, le Béciste laisse éclater sa joie en sortant des vestiaires. Grenade n'a pas été une sinécure, le score final en est témoin, mais la victoire est enfin au rendez-vous. Le sort qui s'acharnait sur le BEC semble rompu. Les traits tendus mais le sourire à l'avenant, le visage de Mahmoud vaut tous les bilans d'après-match. « Dans l'ensemble, ça a été dur. Mais ça on le

savait, et chacun a fait ce qu'il avait à faire. La pression des trois-quarts et troisième ligne nous a fait souffrir mais l'entraînement a été payant : toute la semaine nous avons insisté sur le pressing et la défense. Aujourd'hui, notre qualité principale a été de contrôler la situation. »

En accueillant Grenade, chacun s'attendait, en effet, à un match serré. Personne ne fut déçu. Pourtant le décollage tonitruant du BEC grâce à la botte de Freund laissait présager une rencontre beaucoup plus aérée. C'était sans compter sur la fougue de Grenade lancée derrière son pack dévastateur. Et là, le moindre relâchement de défense synonyme d'essai. Gendre, à la 35<sup>e</sup> minute, en fit la preuve, remettant les pendules à zéro pour la mi-temps.

Le reste de la rencontre fut une histoire de pénalités, les pieds semblant beaucoup plus efficaces que tout regroupement et débordement.

Par leur défense exemplaire, les Bécistes réussirent néanmoins, à endiguer la marée noire et jaune. Pourtant, à aucun moment, le match ne fut acquis.

Ainsi, s'engouffrant dans un flottement de défense, Grenade inscrivait son second essai à une minute du terme. Le point de la victoire était malgré tout préservé.

Pour Xavier Grazide, pas de complexes à avoir. « Face à une telle pression et une équipe si rugueuse, nous avons décidé de resserrer le jeu. Nous avons assuré cette option jusqu'à la fin. Notre occupation du terrain ne nous a pas permis de marquer d'essai, mais au final la spirale de la défaite est quand même brisée. »

Le contrat est donc rempli et le BEC peut partir du bon pied pour l'événement de la semaine prochaine, le très attendu derby face à Mérignac.

<b>BEC</b>	<b>20</b>
<b>TULLE</b>	<b>12</b>

LIEU : Rocquencourt (Marc-Duthoit). TEMPS : Pluvieux. PELOUSE : Glissante. MI-TEMPS : 17-5. ARBITRE : M. Gastou (Béarn). BEC : 2 essais, Laffargue (3<sup>e</sup>), Sanchez (25<sup>e</sup>), 2 transformations et 2 buts de pénalité (21<sup>e</sup>, 62<sup>e</sup>) de Freund.

TULLE : 2 essais, Pagnon (10<sup>e</sup>), Roméro (48<sup>e</sup>); 1 transformation, Guettache (48<sup>e</sup>).

CARTON JAUNE : à Tulle, Poulzagues (38<sup>e</sup>), Andrieu (72<sup>e</sup>).

**LE MATCH :** On sait de longue date que la force et la rage ne sont pas invariablement suivies d'efficacité. Pour l'avoir oublié les Corréziens trop sûrs de la puissance et de la force de frappe (à tous les sens du terme) de leurs avants se sont empêtrés dans une défense intraitable qui aurait peut-être fini par céder s'ils avaient varié leur jeu. Bien au contraire les Bécistes faisant front avec détermination surent exploiter avec lucidité les situations favorables et conduire leur barque avec sang-froid, notamment en deuxième période lorsqu'il fallut éviter les risques et gérer l'avance. Mais on retiendra surtout leur combativité défensive, facteur essentiel de leur succès.

27/03/38

## Le BEC se rassure

Volonté et solidarité ont été à la base de la première victoire des Bécistes cette saison 3/10/39

<b>BEC</b>	<b>29</b>
<b>BIZANOS</b>	<b>12</b>

LIEU : Bordeaux (stade de Rocquencourt). TEMPS : Ciel d'azur. PELOUSE : Belle. PUBLIC : 150 spectateurs environ. ARBITRE : M. Fièvre (PL). MI-TEMPS : 16-6.

BEC : Deux essais de Rebaudières (31<sup>e</sup>), Baretts (68<sup>e</sup>); deux transformations de Freund; cinq pénalités de Freund (5<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 49<sup>e</sup>, 52<sup>e</sup>).

BIZANOS : Quatre pénalités de Claverie (24<sup>e</sup>, 33<sup>e</sup>, 46<sup>e</sup>, 54<sup>e</sup>).

CARTONS JAUNES : Au BEC, Berlin (23<sup>e</sup>). A Bizanos, Cicero (78<sup>e</sup>).

CARTON ROUGE : A Bizanos : Espelux (63<sup>e</sup>).

**A**voir les Etudiants balbutier leur rugby ces derniers temps, on imaginait, pour recevoir Bizanos, une difficile rentrée à Rocquencourt. Rebaudière (31<sup>e</sup>) et Baretts (68<sup>e</sup>) mais aussi la prolifique botte de Freund ont évité des retrouvailles tristounettes avec un tiède public béciste. Il fallait toute la sérénité naturelle du coach, Eric Lanau, pour déclamer : « Sur certaines actions, on a été encore un peu hésitants. Il y a eu quand même des choses intéressantes. L'important surtout, c'était de se rassurer. » Une analyse matinée de modestie, règle chez le sphinx de Rocquencourt. Sans aucun doute, les sages paroles du coach, dans l'intimité des vestiaires, motivaient les Bécistes qui ont surmonté une demi-heure d'inhibition avant d'exprimer leur savoir-faire.

Inspiration, vivacité, réalisme, le BEC frappait avec maestria deux fois après de larges mouvements initiés par François Lenguin,



Le centré béciste Sanchez, de face, serré par Serresseque, parvient à passer la balle MICHEL LACROIX

poursuivis par Sanchez, relayés par Saint-Pic où le ballon voleta de mains en mains jusqu'à Rebaudière et Baretts, dans la peau des finisseurs sans états d'âme.

La défense béarnaise, performante jusqu'alors, n'avait pas résisté, aux perforations de Berger et de Sanchez. On cherchait en vain le même équilibre à Bizano. On ne trouvait alors les quatre pénalités dont Claverie devait se contenter.

Jusqu'au bout, les Etudiants Bordelais ont mené leur mise en scène

de d'une main légère mais de maître. Ils ont dompté une combative équipe béarnaise et ainsi brutalement interrompu une fâcheuse série de défaites.

Comme les jeunes vins, les rugbymen du BEC, au gré des années, se découvrent parfois certaines acidités mais avec un tel bouquet ! Tout cela a de la volonté à revendre, c'est jeune, vivifiant mais aussi plein de maladresse. Cela demande à mûrir.

**Eric de Sousa**

## FARCE D'ETUDIANTS BORDELAIS

### Le Bec dans l'eau...

Dans la plus pure tradition du rugby étudiant qui nous renvoie aux frasques des Pucistes et des Tucistes, les joueurs du Bec ont défrayé la chronique l'autre jour en balançant le Bouclier de champion de Côte d'Argent Honneur dans la Garonne drôlement Gironde. Les joueurs drilles étaient nus comme des vers sur le pont de pierre de Bordeaux d'où ils ont lancé le trophée dans les eaux, devant les caméras de France 3 commandées pour la circonstance.

Il paraît que tout est parti d'un pari fou début avril alors qu'ils venaient de conquérir le titre régional : « Si on est champions de France, on fout le Bouclier à la flotte ! » Ils ont été champions de France, on connaît la suite, à ceci près qu'au moment de passer à l'action, le trophée national avait été pris pour d'autres obligations. Et ce fut celui de Côte d'Argent qui trinqua.

Le président du comité Roland Patachon n'a pas pris l'affaire au tragique. Après avoir évoqué une possible reconstitution du crime, en tenue d'époque bien-sûr, il nous a dit qu'il demanderait des explications au président béciste Latrille, lors du comité directeur du 3 juillet à Gradignan. Et ça finira comme les 26 blâmes de Coluche qui donnaient droit à un avertissement...

1996

## ILS SONT CHAMPIONS

### HONNEUR

# Bordeaux Etudiants Club : jouer puis... s'amuser



#### ● Les Bécistes sont aux anges. Quel beau trophée !

Il faut croire que c'est dans la tradition du Bordeaux Etudiants-Club de ne jamais faire les choses à moitié. Il y a deux ans, le BEC souffrait d'une grave maladie et son manque de goût pour la compétition aurait pu lui être fatal sans l'électrochoc provoqué en 1994 par l'accession de deux nouveaux entraîneurs transfuges du SBUC Xavier Graziade et Eric Lanau.

En deux années ; le BEC se refait une couleur rouge vif en établissant un record qui sera très difficile à battre. En vingt-quatre mois, six boucliers de champions ont franchi la porte du club-house de Rocquencourt ; titre régional pour la réserve et la première et titre national d'honneur décroché, cette saison par une formation invaincue. Les dirigeants Latrille, Jean-François Maumont ou Jean-Bernard Saint-Pic comme les coaches n'en font pas mystère. Le titre

vaut surtout pour le symbole. Mais le véritable fait majeur de la saison est l'accession à la troisième division.

C'était l'objectif unique après l'échec inattendu et traumatisant d'une équipe qui avait déjà survolé la saison 1994-1995. Après cette mésaventure, le groupe aurait pu éclater. Au contraire, il est resté stable. Mais au prix d'une remise en question pilotée par X. Graziade et E. Lanau. « Le soir de notre défaite face à Luzach, nous avions tous décidé de ne pas rester sur un échec. Nous en avons décoré les causes et il y a un dialogue avec chacun des joueurs. Cette année, on avait encore moins le droit à l'erreur, la pression était plus forte. Ça aurait été humiliant d'échouer. » Remis sur les rails par ces joueurs-compétiteurs, humble mais sûr de ses potentialités, le BEC a réussi et personne ne s'en étonne. Le cas du centre

Frund est un exemple d'adhésion au système et d'apanouissement dans un cadre qui privilégie le collectif. Et dans ce groupe qui ne se prend pas au sérieux, on respecte Xavier Graziade en ne confondant pas le travail et la détente. Pour ceux qui sont venus du SBUC ou d'ailleurs, détruisant au passage l'image du BEC ; club fermé ; le garant de l'intégration c'est l'esprit.

Et au Bordeaux Etudiant-Club, l'esprit se manifeste par des faits concrets. Ce sont les anciens très nombreux, rassemblés autour de Christian Tournoux et qui assurent avec générosité près de 30 % des 260.000 F du budget. C'est la folle vitrée bordelaise de jeunes hommes nus comme des vers, balançant leur bouclier dans les eaux de la Garonne. Mais ce sont aussi les propos du président Franck Latrille volontaires en déphasage avec les us et coutumes de l'époque. « Nous avons la volonté d'accroître notre budget, mais je n'ai jamais cru que l'abondance d'argent était la garantie de la réussite. C'est clair, au BEC, il n'y aura jamais personne qui touchera un support financier direct. Notre savoir-faire est ailleurs. Dans notre club, personne n'est en recherche d'emploi. Nous agissons plutôt dans l'intégration socio-professionnelle et c'est ainsi que nous intéressons des jeunes et que nous conservons notre potentiel. Nous jouons un rôle social et ni la montée en troisième division ni les sui-

vantes ne remettront en cause les principes bécistes.

« Et l'entraîneur Xavier Graziade d'enfoncer le clou » c'est bon qu'un club puisse être champion de France avec de tels arguments, plutôt que de s'ingérer ceux qui se prétendent riches. Pour autant, le BEC ne se sentait pas à son aise dans le championnat régional. Mais aujourd'hui, un projet sportif rend le club universitaire à été de conserver le groupe. A l'exception de joueurs comme l'excellent demi de mêlée, Eric Graziade qui aspire à prendre du recul. Il y a aussi une volonté de renforcer chaque ligne en recrutant la même émulation décisive qu'il y a deux ans et pour le reste, le staff dirigeant-entraîneurs a son idée en tête. « Nous voulons agir sur la dynamique du succès pour nous qualifier dans la poule et jouer les premiers rôles. C'est l'objectif clairement affiché ». Et c'est bien la preuve que ce BEC redevenu ambitieux est en pleine mutation.

Ce sont J.-F. Maumont et J. B. Saint-Pic qui nous disaient récemment tout le bien qu'ils pensaient des entraîneurs qui ont su faire admettre aux Bécistes que la troisième mi-temps venait après le match. Ne riez pas, car cette redécouverte qui a déjà produit ses effets, va très vite modifier l'horizon du club universitaire bordelais.

Gérard PIFFETEAU.

## 23 pour un titre

JAMOT, NAZAIRE, VINCENT, ESPAGNE, BILLELA, MANCIOT, LARECHEA, PERUCH (CAP.), CLAMONT, ETCHEVERRY, JEGOU, SUDRY, BONNAFOUS, REBAUDIER, SCHULLER, SAINT-PIC, PERROY, GRAZIDE, ROUSSEAU, DORKEL, FREUND, DARHAN, GRENEREAU.

Président : F. LATRILLE ; entraîneurs : LANAU et GRAZIDE.

